

# L'Humanité rouge

Prolétaires de tous les pays,  
nations et peuples opprimés, unissez-vous !

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

mercredi  
28 janvier 1976

No 417  
1,50 F

B.P. 61  
75861 Paris Cedex 18  
CCP 30 226 72  
La Source

Commission paritaire  
No 47 291

## CAEN : VIOLENTS AFFRONTEMENTS

### Des milliers de petits paysans manifestent pour un revenu décent

A Caen, capitale de la basse Normandie, devait avoir lieu lundi après-midi une des plus importantes manifestations paysannes que l'on ait vues dans cette région depuis plusieurs années. Plusieurs milliers de paysans — 6 000 d'après l'agence France-Presse — devaient défilier dans les rues de la ville pour exprimer leur détermination dans la lutte pour obtenir satisfaction pour leurs revendications légitimes.

Aux abords de la préfecture du département du Calvados, les CRS et les gardes mobiles devaient commencer leurs manœuvres provocatrices et tirer des grenades lacrymogènes sur les manifestants. Ces derniers ne se laissèrent pas faire et engagèrent immédiatement une riposte en envoyant sur les forces de l'ordre de la bourgeoisie tous les projectiles leur tombant sous la main.

(Article p. 3)

### UNE NOUVELLE ATTAQUE CONTRE LA CFDT

Toute la presse fait grand bruit ces jours-ci autour de la nomination d'un OS de Peugeot-Mulhouse, délégué CFDT, comme « conseiller » d'un secrétaire d'État au ministère du Travail.

Ce « secrétariat d'État » chargé de la revalorisation du travail manuel ne peut guère faire illusion auprès des travailleurs qui n'attendent pas du gouvernement, au service de leurs exploités, une quelconque amélioration de leur sort. La raison profonde de cette nomination spectaculaire est donc à chercher ailleurs que dans cette poudre aux yeux dérisoire. Elle recouvre en fait une nouvelle attaque contre un syndicat qui regroupe de plus en plus les travailleurs les plus combattifs qui entendent mener la lutte classe contre classe et s'opposent ainsi à la direction de la CGT aux ordres du PCF.

Ce caractère nouveau de la CFDT inquiète manifestement le gouvernement Giscard. Non content d'envoyer en prison des militants syndicaux qu'il a tenté d'impliquer dans l'entreprise de subversion de l'armée menée par les trotskystes et soutenue en sous-mains par le PCF, celui-ci tente de porter un nouveau coup à la CFDT en s'efforçant de la discréditer aux yeux des travailleurs révolutionnaires. Car ceux-ci ne peuvent évidemment accueillir sans colère et sans révolte cette nomination qui prône ouvertement le réformisme et la collaboration de classe.

Il n'est pas étonnant de voir le PCF et sa CGT voler au secours du gouvernement pour lui prêter main forte dans cette entreprise calomnieuse. L'« Humanité » s'étend complaisamment sur « la tendance naturelle de la CFDT au réformisme » en s'indignant vertueusement de cette nomination. Mal lui en prend ! Car il n'est pas difficile de percer à jour le sens caché de cette manœuvre. Et il est intéressant de noter, une fois de plus, que ce n'est pas à la CGT mais bien à la CFDT que peut s'exprimer une combativité des travailleurs telle qu'elle inquiète à ce point le patronat et son gouvernement.

Une fois de plus ces grandes manœuvres risquent de faire long feu. Le Bureau confédéral de la CFDT a déjà souligné : « Il s'agit là d'une astuce publicitaire dont nous faisons les frais. C'est une nouvelle manœuvre. L'orchestration faite à propos de cette nomination vise à nuire à la CFDT ».

Les ouvriers et travailleurs révolutionnaires regroupés au sein de la CFDT, sauront exiger de leur direction syndicale les mesures de clarification qui s'imposent dans cette affaire.

Les militants CFDT, CGT ou non-syndiqués, luttant sur des positions de classe, sauront aussi dénoncer vigoureusement cette campagne qui vise directement le développement de leur combat et intensifier leur offensive contre le patronat, son gouvernement et tous les tenants du maintien de leur exploitation.

### Griffet (Marseille) OPERATION BARRAGES à Paris, Lyon, Marseille

Les travailleurs de Griffet (fabrique de grues automobiles) qui occupent leur usine depuis bientôt un an ont mis en place au centre de Marseille, lundi matin à 5 heures, deux barrages. Ceux-ci, formés à l'aide de grues tous terrains de 18 tonnes, ont été installés en des lieux où la circulation est particulièrement intense (place d'Aix et place Estranjen) et de même à Paris (place de la Concorde) et à Lyon (sur le pont Gallieni).

### BEYROUTH (LIBAN)

### Le retrait de tous les éléments armés est effectif

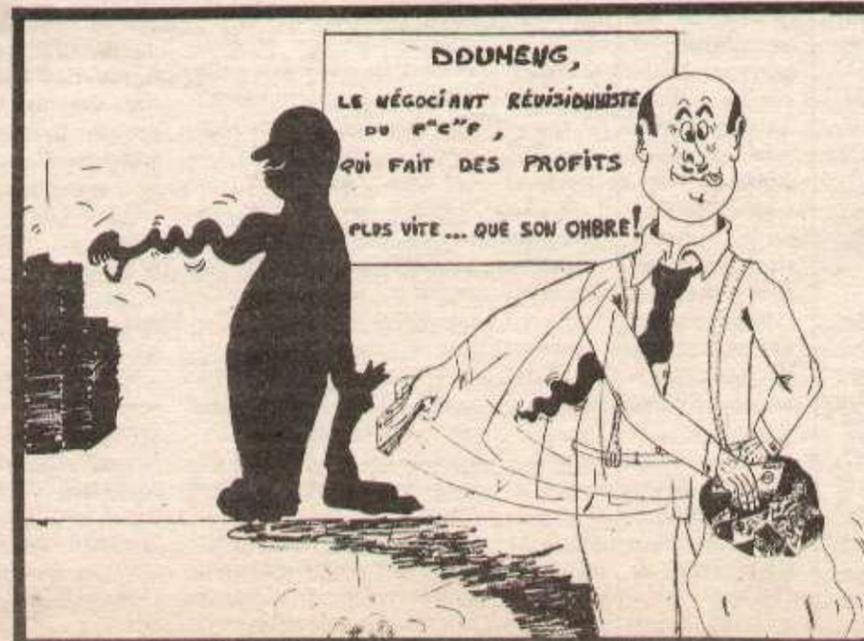
Après l'arrêt des combats, un nouveau pas a été fait, lundi, vers la normalisation de la situation à Beyrouth avec le retrait de tous les éléments armés de la capitale libanaise. La fin de cette opération a été annoncée en début de soirée, lundi, par le Comité militaire supérieur chargé de surveiller l'application du cessez-le-feu intervenu jeudi dernier. Dans la banlieue, la dispersion des éléments armés doit s'ache-

ver aujourd'hui mardi. Ce retrait est d'autant plus important qu'il doit permettre la levée du blocus imposé depuis le début du mois, par les phalangistes, aux deux camps de réfugiés palestiniens de Tall Zaatar et de Jirs El Bacha. Un convoi de ravitaillement est déjà arrivé dans ces deux camps.

Quant au camp palestinien de Dbayeh, occupé il y a 12 jours par les phalan-

gistes, il doit être remis aujourd'hui mardi à un comité comprenant des habitants de la localité et des représentants du camp.

En province, tous les barrages établis par les éléments armés dans le centre Liban, notamment le long de l'important axe routier Beyrouth-Damas, ont été démantelés, ce qui a permis la reprise normale de la circulation.



★  
**L'empire  
Dumeng**  
(article  
p.3)  
★

## URSS-USA

## BATAILLE DANS LE CIEL

Le mensuel «Science et vie», dans son numéro de février, reprend d'une revue américaine une croustillante information qui donne quelque idée des dimensions qu'a pris la bagarre «tous azimuts» entre les deux super-brigands américain et soviétique.

Les impérialistes US, parmi leur chapelet d'innombrables satellites-espions, disposent d'un réseau de 3 engins chargés de détecter les lancements balistiques adverses et de déclencher ainsi un mécanisme d'alerte et de riposte. C'est l'«Early warning system» (système de mise en alerte rapide).

Or, il semble bien que les Soviétiques aient mis au point des canons à faisceau laser capables de neutraliser en les aveuglant ces précieux «yeux volants» des yankees. Les savants américains, en octobre dernier, ont en effet observé qu'un rayon laser de forte puissance saturait les capteurs à infra-rouge, de ces satellites. L'origine de ces modernes «rayons de la mort» semblent bien se situer dans la région de Semipalatinsk (Kazakhstan).

L'affaire inquiète suffisamment les milieux américains pour que J. Wade, responsable des «Salt» au ministère de la défense américaine, ait laissé entendre que le problème serait évoqué aux discussions Salt II menées ces jours derniers par Kissinger, en tant que violation, au moins implicite, des précédents «accords» Salt. Mais il est évident que ses remontrances n'ont pas dû peser lourd aux yeux des Soviétiques qui marquent ainsi un point de grande importance envers leurs rivaux.

## LA CONFERENCE DES «77»

La Conférence du «groupe des 77», composé de 106 pays en voie de développement représentés aux Nations unies, s'est ouverte lundi à Manille.

Les pays du tiers monde se réunissent pour définir une stratégie commune avant la quatrième session de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED) qui se tiendra à Nairobi (Kenya) au mois de mai prochain. Celle-ci ne se réunit que tous les quatre ans. C'est donc un événement d'importance qui se prépare.

Les «77» insisteront probablement sur les problèmes qui leur tiennent le plus à cœur : un projet d'organisation des marchés de matières premières, le problème de l'endettement des pays en voie de développement, la question du transfert de technologie des pays industrialisés vers le tiers monde. Déjà leur accord sur ces grandes questions de fond est acquis. L'interaction entre l'Assemblée générale de la CNUCED et le développement du dialogue Nord-Sud se trouvera également au centre des débats qui devraient se clore par l'adoption d'une déclaration unanime qui exprimera les revendications du tiers monde unifié.

## PARIS :

LES ÉTUDIANTS ARABES  
RÉAFFIRMENT LEUR SOUTIEN  
À LA RÉSISTANCE  
PALESTINIENNE

Hier lundi, des représentants des organisations d'étudiants arabes de Palestine, Irak, Maroc, Tunisie, Liban, occupaient symboliquement les bureaux de la Ligue des États arabes pour y convoquer une conférence de presse.

Ils tenaient à marquer ainsi leur pleine solidarité à la cause de la résistance palestinienne et à son seul représentant légitime, l'OLP. En l'absence d'une publication des termes exacts de l'accord de cessez-le-feu intervenu au Liban, les étudiants arabes, tout en prenant position en faveur de toute solution aboutissant à mettre fin à la guerre civile et à maintenir l'unité nationale libanaise, s'opposent à toutes dispositions éventuelles qui viseraient à affaiblir la résistance palestinienne ou à limiter sa liberté d'action.

## TOUFANH

ORGANISME DE L'ORGANISATION  
MARXISTE-LÉNINISTE IRANIENNEPROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, NATIONS  
ET PEUPLES OPPRIMÉS, UNISSEZ-VOUS !LES MARXISTES-LÉNINISTES  
IRANIENS DENONCENT  
LE SOCIAL-IMPÉRIALISME RUSSE

Le journal «Toufahn», organe central de l'organisation marxiste-léniniste iranienne, dénonce dans un article de son numéro 98 tous les prétendus révolutionnaires qui, au nom de la lutte contre le régime du Shah et l'impérialisme américain, en viennent à se jeter dans les bras des Soviétiques qu'ils présentent comme des «amis» du peuple iranien. Réfutant les accusations de «droite» portées contre la ligne qui combat à la fois la bourgeoisie réactionnaire iranienne, l'impérialisme US et le social-impérialisme russe, il écrit notamment :

«La ligne de droite, c'est la ligne qui a trouvé un "langage commun" avec l'impérialisme soviétique et collabore avec lui et sa cinquième colonne qui sont les ennemis de la liberté et de l'in-

dépendance des peuples d'Iran et qui préparent un nouvel esclavage pour nos peuples. Cette ligne est une ligne réactionnaire, la vraie ligne de droite. Mais ces messieurs qualifient leur ligne de «combative» et celle de notre organisation de «droite» car nous considérons l'URSS comme un impérialisme et que nous la dénonçons avec sérieux et conséquence. Depuis quand est-ce que tomber dans les bras de l'impérialisme signifie «combativité» ? et lutter contre l'impérialisme «être de droite» ? On ne le sait pas !...

Est-ce qu'il est vrai que nous avons fait de la lutte contre l'impérialisme soviétique notre «lutte principale» ? Non ! Nous considérons qu'au niveau mondial l'impérialisme américain et

l'impérialisme russe sont les plus féroces et les plus grands ennemis des peuples du monde et d'Iran. C'est pourquoi nous luttons contre tous les deux. Mais il faut voir là que l'impérialisme US est actuellement bien dénoncé aux yeux des peuples du monde. L'URSS, cet impérialisme nouveau, ayant le masque du socialisme, peut encore tromper certains en s'appuyant sur le passé des soviets, de Lénine et de Staline. Il est du devoir de toutes les organisations révolutionnaires, de tous ceux épris de liberté et d'indépendance, de lui arracher le masque du socialisme et de montrer la réalité de sa nature.

Notre organisation accomplit cette tâche révolutionnaire et elle poursuivra sur cette voie.

## L'intervention soviétique en Angola

SOUTIEN AU MOUVEMENT  
DE LIBÉRATION OU POURSUITE  
DU NEO-COLONIALISME

Sous ce titre, l'agence «Chine nouvelle» publie un excellent article qui réduit en pièce la théorie selon laquelle l'URSS interviendrait dans les affaires intérieures du peuple angolais «au nom de l'internationalisme prolétarien» et «sans rechercher aucun avantage, qu'il soit économique, militaire ou autre». L'article précise :

«En ces quelques mois, les peuples africains sont parvenus à mieux comprendre les motivations de ceux qui se déclarent les "partisans du mouvement de libération" et les tactiques auxquelles ils ont le plus souvent recours : premièrement, menacer et séduire tout à la fois, autrement dit "diviser pour régner". Cela a été une pratique courante de tous les colonialistes anciens et nouveaux...

«Pour atteindre son but criminel, le social-impérialisme soviétique qui se prétend "l'allié naturel" du Mouvement de libération nationale n'a pas hésité à diviser toute l'Afrique.

Elle a qualifié tous les États africains favorables à l'unité de l'Angola d'être des «produits de l'influence du bloc impérialiste occidental», tandis que tous ceux qui n'approuvaient pas la division de l'Afrique étaient traités de "laquais de l'impérialisme".

«Nous aimerions demander : si l'Union soviétique était parfaitement sincère dans son soutien au Mouvement de libération nationale, pourquoi s'opposerait-elle de manière aussi véhémentement aux peuples africains qui cherchent à s'unir pour résoudre leurs propres problèmes ? Si elle n'était pas animée d'arrière-pensées peu avouables, pourquoi s'acharnerait-elle à semer la division en Afrique ?

«Deuxièmement, tirer profit du massacre des peuples noirs en offrant de l'argent et des armes et en utilisant des mercenaires sur le front.

Est-ce que l'Union soviétique veut vraiment soutenir le Mouvement de libération nationale en Angola ?...

«Chacun se rappelle bien que lorsque le peuple cambodgien et ses forces armées patriotes menaient une lutte à mort contre la clique traîtresse de Lon Nol, on ne savait pas où trouver ce "partisan constant" du mouvement de libération nationale.

«... L'histoire prouve que le social-impérialisme soviétique, cet "allié naturel" et ce "partisan du mouvement de libération nationale", n'a jamais rien fait dont il ne tire quelque bénéfice. Le peuple égyptien sait bien comment l'Union soviétique lui a accordé son "soutien", lui qu'elle a traité "d'inconscient" et qu'elle a forcé à rembourser ses dettes ; le peuple pakistanais sait bien comment son pays a été démembré ; le peuple tchécoslovaque n'oubliera jamais comment les tanks soviétiques ont occupé Prague en une seule nuit. Tous ceux qui, dans le monde entier, ont "bénéficié" de ce "partisan" ont bien compris que le social-impérialisme soviétique n'a jamais rien fait sans profit.»

nouvelles  
du mondeLA NORVEGE REVENDIQUE  
SA ZONE DE PÊCHE

La Norvège pourrait être contrainte d'envisager une extension unilatérale de ses limites de pêche de 12 à 200 milles marins, vient de déclarer le gouvernement norvégien. Les autorités britanniques ont en effet annulé la rencontre prévue entre les deux pays destinée à fixer d'un commun accord leurs limites de pêche. Cette question revêt, pour la Norvège un intérêt vital car une grande partie de son alimentation et de ses ressources à l'exportation viennent de la pêche.

DIMINUTION D'UN TIERS  
DE L'AIDE MILITAIRE A  
ISRAËL EN 1977

Une nouvelle de taille, passée tout d'abord inaperçue, se trouvait enfouie dans l'énorme masse des documents sur le budget 1977 publiés mercredi par la Maison blanche : l'aide militaire américaine à Israël tombera de 1,5 milliard de dollars en 1976 à 1 milliard en 1977 soit une diminution d'un tiers, ce qui est considérable.

Ce chiffre n'aurait pas dû se trouver là. Habituellement en effet, le budget ne mentionne que la somme globale de l'aide américaine à l'étranger sans donner le détail pays par pays, dont la primeur doit revenir au Congrès vers la mi-février. Aucun autre chiffre détaillé, hormis celui concernant Israël, ne se trouve dans le budget. Celui-ci prouve que tout ne va pas pour le mieux entre les USA et leur protégé sioniste.

LES CAUSES DE LA MISÈRE  
DU TIERS MONDE

Les entreprises multinationales sont l'une des causes de la misère dans le tiers monde, indique le rapport final du «colloque mondial sur les implications sociales d'un nouvel ordre économique mondial» qui vient de se clore à Genève.

«Un milliard d'êtres humains», souligne le rapport, «vivent dans un état de misère extrême et leur situation continue de se dégrader». Sont responsables de cette situation : «Les différentes formes de dépendance économique et politique, le système international de marché, l'exportation du modèle occidental de développement inadapté, enfin la concentration du capital et de la technologie entre les mains des entreprises multinationales de pays industrialisés».

UNE PLAQUE TOURNANTE DE  
L'ESPIONNAGE SOVIÉTIQUE  
EN EUROPE

Le grand duché de Luxembourg est devenu une importante base pour les opérations d'espionnage soviétique en Europe, révèle le magazine «Times» dans son dernier numéro.

Selon lui, 12 au moins des 36 membres du personnel de l'ambassade d'URSS à Luxembourg, sont des agents du KGB. Le magazine souligne l'avantage capital que peut présenter le Luxembourg pour de telles activités : frontières mal gardées, qui permettent de passer aisément en RFA, en Belgique et en France. En outre, cette petite nation est membre de l'OTAN et de hauts fonctionnaires y ont accès aux secrets de l'Organisation.

## nouvelles intérieures

Membre du faux parti communiste français,  
il est aussi à la tête d'un véritable empire

## JEAN DOUMENG : 1200 MILLIARDS D'ANCIENS FRANCS DE CHIFFRE D'AFFAIRES EN 1974

«En vérité, oui ! Mes sociétés sont milliardaires. Elles ne sont pas communistes. Et moi je suis communiste et pas milliardaire». Vous l'avez deviné c'est Jean-Baptiste Doumeng qui parle, interviewé par un journaliste de la revue «Les Informations».

Maire de Noé, commune de 1 250 habitants à 30 km de Toulouse, conseiller général du département, fondateur et dirigeant du MODEF, membre réputé du PCF, J.B. Doumeng est surtout président de 3 sociétés, qui, avec leurs filiales, totalisaient en 1974 un chiffre d'affaires de... 11 milliards 862 millions de francs actuels !

Au fil des scandales dans lesquels il a trempé nous

avons appris à connaître ce personnage de triste renom, de même que les travailleurs qui ont déjà mené de nombreuses luttes contre ce patron. On se souvient par exemple que le 29 décembre dernier des centaines de viticulteurs en colère avaient attaqué par surprise la cave de vinification «Sica-Vins de Midi-Pyrénées», présidée par J.B. Doumeng, parce que ce dernier avait importé des milliers d'hectolitres de vins concentrés de vins italiens. Les manifestants avaient alors éventré les cuves de la Sica, laissant couler vers les égouts le vin de l'odieux profiteur. Cela devait «refroidir» sérieusement notre Doumeng, mais pas le décourager complètement. Il devait persévérer, puisque nous

venons d'apprendre que c'est maintenant le «Comptoir agricole français», dont J.B. Doumeng est membre du Conseil de surveillance, qui est accusé d'importer en masse des vins italiens.

Plus scandaleux encore, le fait que le 23 janvier J.B. Doumeng ait ordonné l'arrestation par la police d'un ouvrier. Celui-ci, militant communiste marxiste-léniniste avait été licencié en novembre dernier par Doumeng, la propagande qu'il faisait auprès de ses camarades de travail, et l'utilisation de notre quotidien qui de longue date dénonce les exactions de Doumeng, tout cela était trop gênant pour le milliardaire du PCF. Vendredi dernier à titre de ven-

geance il faisait arrêter cet ouvrier, qui, après interrogatoire de 12 heures devait être remis en liberté, tout en restant à «la disposition de la police». Doumeng l'avait accusé d'avoir participé à l'action menée à la «Sica-Vins» le 29 décembre. Mais l'ouvrier marxiste-léniniste, tout en réaffirmant son soutien à l'action visée, devait montrer, preuves à l'appui, que l'accusation qu'on faisait peser sur lui était sans fondement...

Des multiples «activités» de J.B. Doumeng nous ne connaissons certainement pas tout. Pourtant nous pouvons déjà dresser le tableau suivant qui témoigne de profits non négligeables pour le milliardaire et son parti.

### L'EMPIRE DOUMENG

#### UCASO : tête de groupe

Union des coopératives agricoles du Sud-Ouest. Capital : 10 millions de francs. Président : J.B. Doumeng. Personnel : 40 personnes. Activités : Union de 300 coopératives (environ 300 000 agriculteurs). Vins, céréales, viandes, légumes... Chiffre d'affaire 1974 : 2 milliards.

#### INTERAGRA : deux sociétés (dont les capitaux sont à 100 % à l'Ucaso)

##### I. INTERAGRA SA (Toulouse)

Importation, commercialisation et distribution de tracteurs et de matériels agricoles tchécoslovaques. Marque Zetor, 100 personnes avec ateliers, montage. Président : J.B. Doumeng. Capital : 5 millions de francs. Chiffre d'affaires 1974 (avec sociétés filiales) : 500 millions de francs.

##### II. COMPAGNIE INTERAGRA (Paris)

Branche internationale : représentation, courtage, négoce.

— Représentation exclusive pour la France des centrales des pays de l'Est pour la commercialisation de produits agricoles : trois pays avec exclusivité générale : Tchécoslovaquie, Hongrie, RDA.

— Autres pays de l'Est : même activité mais exclusivité pour certains produits agricoles seulement.

Depuis dix ans, à cette activité traditionnelle s'en est ajoutée une autre : les affaires exceptionnelles, les grands contacts avec activité de négociant, responsable entier de marché du transport, du financement... Cette activité représente aujourd'hui 80 % de l'activité d'Interagra. Président : J.B. Doumeng. Capital : 10 millions de francs. 50 personnes. Chiffre d'affaires 1974 : 2,2 milliards de francs.

#### Les filiales et participations du groupe INTERAGRA

##### AGROEQUIPEMENT : filiale à 100 % de la compagnie Interagra (Paris)

Engineering et vente clés en main dans le monde entier d'unités de production de produits agricoles :

silos, poudres de lait, usines de sélection de semences. Regroupement, sous forme de club, d'industriels français qui composent une chaîne complète : Rousselle (alimentation automatisée), Cotibar Lorraine (salles de traite), Phénix Rousies (silos), Eurovec (serres climatisées), Cominor (séchoirs à grains), Pal (élevages industriels), Maury (unités de manutention et de stockage de fourrages), Dolléans (constructions métalliques), Malbrunot (abattoirs industriels). Personnel : 30. Chiffre d'affaires 1974 : 900 millions de francs.

##### SICA BEPY (Bétail Pyrénées)

Production et commercialisation de bovins. Capital : 5 millions de francs (Groupe Interagra 75 % ; 25 % Groupe Gardinier, Compagnie du Nord, Dreyfus...) Président : J.B. Doumeng. Chiffre d'affaire 1974 (1ère année d'activité) : 30 millions de francs.

##### COMPTOIR AGRICOLE FRANÇAIS

Activité internationale : fruits et légumes et produits laitiers surtout, viandes... (25 % au groupe Interagra, partenaires : autres coopératives et Union laitière normande). Président : M. Eyries. Capital : 10 millions de francs. Chiffre d'affaires 1974 : 2 milliards de francs.

##### SOCOPA

Première société d'Europe de viandes et dérivés, bétail... Capital : 20 millions de francs. (17 % au groupe Interagra, partenaires : Sica centre Sud, Abattoirs de Villefranche-d'Allier, Unigrains...). Président : M. de Montesson. Chiffre d'affaires 1974 : 3 milliards de francs.

##### COMPAGNIE EUROPÉENNE DE DISTRIBUTION

Deux secteurs : viande, distribution aux collectivités. (75 % au groupe Interagra, partenaires : Comptoir agricole français, Compagnie du Nord). Président : M. Poigny. Chiffre d'affaires 1974 : 232 millions de francs.

##### UNE QUINZAINE DE FILIALES ET PARTICIPATIONS

Chiffre d'affaires 1974 (en consolidé) : environ 1 milliard de francs.

## AFFRONTEMENTS VIOLENTS A CAEN

SUITE DE LA PAGE UNE

La manifestation avait été appelée par les FDSEA (Fédérations départementales des syndicats d'exploitants agricoles) et CDJA (Centre départemental des jeunes agriculteurs) de la Manche, de l'Orne et du Calvados.

Bien sûr, les dirigeants corrompus de ces syndicats — les Debattise et Cie — avaient derrière la tête quelques buts inavoués. A la veille des élections aux Chambres d'agriculture, au moment des discussions sur la fixation des prix du lait de la prochaine campagne à Bruxelles, et face à la sérieuse concurrence du MODEF sur le terrain électoral, les bonzes de la Fédération avaient sans aucun doute le souci de redorer leur blason quelque peu terni par l'inaction et leurs parlottes inefficaces avec les représentants des monopoles au gouvernement.

Cela dit, la manifestation de lundi a montré que les petits producteurs de lait normands dont les difficultés sont grandissantes, ne se laissent pas manœuvrer comme certains le laissent croire, et qu'ils étaient décidés à aller loin.

Evidemment pour cela, il ne faut pas compter sur les syndicats «officiels», car ce n'est pas eux qui sont capables de donner quelques perspectives à cette immense colère de la campagne, mais bien au contraire ils ne sont là que pour endiguer le mouvement et l'enterrer.

Depuis deux ans, le revenu des petits producteurs de lait a considérablement baissé, compte tenu de la hausse des prix des produits industriels nécessaires à l'élevage, et de la stagnation du prix de vente du lait.

## SIMONE VEIL HUEE PAR LES HOSPITALIERS DE REIMS

Lundi, plusieurs centaines de travailleurs hospitaliers, garçons de salle, élèves infirmiers, infirmières ont accueilli comme il se doit Simone Veil venue inaugurer le nouvel hôpital de Reims.

Après avoir enfoncé et contourné le cordon de CRS, les hospitaliers se sont regroupés devant le hall d'entrée en scandant des mots d'ordre et huant les officiels bourgeois ainsi que le

De plus, les trusts laitiers mettent en application depuis plusieurs années un plan visant à accélérer la faillite des petits producteurs en maintenant le prix de vente au plus bas, tout en augmentant le système des rémunérations par primes à la quantité et à la productivité qui ne font qu'enrichir les paysans riches et sont en fait payées par les plus petits. Ainsi, certains trusts de basse Normandie prévoient dès maintenant de ne plus ramasser le lait des petits producteurs «non rentables» pour leurs profits. Des études indiquent même les projets de disparition rapide de la moitié des éleveurs actuels.

Ainsi, il est clair que l'idée du «monde paysan» uni diffusée par le syndicalisme officiel ou le MODEF n'a d'autre but que de masquer les véritables causes de l'exploitation du travail de la paysannerie laborieuse.

Les petits paysans veulent un prix leur permettant de vivre décemment, eux et leur famille. Ils demandent également la suppression des primes de quantité et productivité et autres avantages distribués aux paysans riches, dans le but d'accélérer leur faillite.

Pour obtenir satisfaction de ces légitimes revendications, il n'est pas d'autre moyen pour la petite paysannerie que de combattre clairement les trusts et le gouvernement qui les soutient, ainsi que les paysans riches, meilleurs alliés de ces derniers à la campagne, dont les bonzes syndicaux défendent les intérêts. Il n'est pas d'autre moyen que d'associer leur combat à celui de la classe ouvrière contre ce régime d'exploitation des ouvriers et des petits paysans, comme cela s'est déjà largement développé ces dernières années.

ministre de la Santé protégé par ses gorilles.

Cet hôpital qui se veut «ultra-moderne» est loin de mystifier les travailleurs qui subissent chaque jour la dure réalité des conditions de travail due à un manque d'effectifs et à des salaires de misère. C'est ce qui explique leur colère lors de la venue du ministre de la Santé.



# Rassemblement national ouvrier du 14 février

## NOUVELLES PRECISIONS

Contre la politique de la bourgeoisie capitaliste et de tous ses agents infiltrés dans les rangs ouvriers, contre les agissements antiouvriers des faux communistes qui ont renié la «dictature du prolétariat», contre les entreprises hégémoniques des deux superpuissances qui préparent fébrilement la troisième guerre mondiale, partout en France se prépare activement le grand RASSEMBLEMENT NATIONAL OUVRIER du 14 février 1976, de 14 à 24 heures, à la Mutualité, à Paris.

Cette initiative suscite un très grand enthousiasme, parce qu'il s'agit d'une grande manifestation de CLASSE ET DE MASSE du prolétariat, des ouvriers, des petits paysans et de tous ceux qui se placent sur les positions idéologiques révolutionnaires prolétariennes.

En feuilletant les plus récents numéros de l'Humanité-rouge, on peut dresser un premier et rapide bilan des participations annoncées, dont le nombre est d'ailleurs très sensiblement inférieur à celui des participations effectivement en cours de préparation : les cheminots du Mans («nous serons nombreux»), les ouvriers de l'entreprise Gaboriau de Bayonne («nous apporterons un film en 8mm durant 26 minutes»), les gars des PTT d'Orléans («nous proposons d'amener un grand drapeau rouge frappé d'un poing»), les travailleurs des Fonderies de Mousseroles à Bayonne («nous préparons une brochure et nous aurons des chansons en basque»), les employés de l'EDF du centre Murat-Messine de Paris («nous exposerons nos luttes sur des panneaux et diffuserons une brochure sur ce qui se passe à la Caisse centrale des activités sociales - CCAS»), le personnel du centre hospitalier régional universitaire de Dijon («nous dénonçons la médecine capitaliste, nous expliquerons les luttes des élèves infirmières, etc») d'autres postiers, ceux du centre Austerlitz de Paris («nous tiendrons un stand de discussion sur les problèmes politiques et revendicatifs des postiers»), les ouvriers de la SAFT trust CGE de Bordeaux («nous expliquerons nos luttes sur des panneaux»), les locataires de la Cité des Marronniers de Vitry-sur-Seine dans le Val-de-Marne («nous expliquerons comment nous menons la lutte de masse contre les saisies»), etc.

Par ailleurs, dès maintenant nous avons reçu de nombreuses propositions de participation faisant suite à notre appel aux artistes de toutes disciplines se mettant au service de la classe ouvrière. Il y aura présentation de montages diapos, de films-vidéo, de sketches, mimes, pièces, chansons, musique, peintures, projection de film en 8 ou 16 mm, gravures, dessins, caricatures, etc.

Bien entendu nous espérons que quelques stands seront réservés... à la nourriture (celle indispensable du ventre, suivons l'exemple des galettes-saucisses de Rennes...) et celle de l'esprit avec les librairies des «Herbes sauvages» de la «Force du livre» et des «Éditions du Centenaire» qui réaliseront ce jour-là, n'en doutons pas, un nouveau score-record de leurs ventes quotidiennes.

Quelques précisions nous paraissent encore nécessaires. — A qui sera ouvert le RASSEMBLEMENT NATIONAL OUVRIER ?

A tout travailleur qui veut combattre la bourgeoisie, le patronat, les révisionnistes et autres réformistes, par la lutte de classe, «classe contre classe». Nous avons proposé à toutes les formations se réclamant du marxisme-léninisme et de la pensée-maotsetoung de participer à cette manifestation. N'ayant pas encore surmonté un certain esprit de secte, certaines ont refusé d'emblée en prétextant que nous devions préalablement réaliser notre «unification politique» sur les objectifs de cette journée. Pour nous, nous entendons n'opposer aucune condition à la participation des autres marxistes-léninistes. C'était là une question d'attitude idéologique : nous sommes pour l'unité, et nous savons que sa réalisation ne peut se développer solidement qu'à travers des actions concrètes, à la base avant tout, par la discussion entre ouvriers et autres travailleurs, par des échanges d'expériences pratiques, sans esprit de chapelle. La «magouille» n'est qu'une pratique petite-bourgeoise qui ne nous intéresse pas et n'intéresse nullement les travailleurs. Nous n'avons pas voulu ajourner le Rassemblement en privilégiant des discussions interminables.

Cela dit, d'autres formations se réclamant du marxisme-léninisme et de la pensée maotsetoung ont envisagé leur

**POUR L'UNITE DE CLASSE  
DU PROLETARIAT!**

**POUR L'UNITE DES OUVRIERS  
ET DES PAYSANS TRAVAILLEURS!**

**POUR UN PARTI MARXISTE  
-LENINISTE UNIQUE!**

**CONTRE LE PATRONAT,  
LA BOURGEOISIE CAPITALISTE  
ET LEURS LAQUAIS !**

**CONTRE LA NOUVELLE  
BOURGEOISIE REVISIONNISTE !**

**CONTRE L'IMPERIALISME,  
LE COLONIALISME, LE  
NEO-COLONIALISME FRANÇAIS!**

**CONTRE L'IMPERIALISME AMERICAIN !**

**CONTRE LE SOCIAL-IMPERIALISME RUSSE,  
DANGER PRINCIPAL EN EUROPE !**

**POUR LE SOUTIEN  
AUX PEUPLES DU TIERS MONDE!**

**POUR LA DICTATURE DU PROLETARIAT!**

**14 FEVRIER 1976**



**PARIS : SALLES A ET B  
DE LA MUTUALITE  
DE 14 A 24 HEURES**

participation. Nous nous en félicitons. Nous leur garantissons publiquement que l'Humanité-rouge n'oppose aucune condition au développement de leurs points de vue sur tous les problèmes politiques et revendicatifs de la classe ouvrière, nous ne combattons que les lignes des complices du patronat et de la bourgeoisie. Naturellement dans les forums, nous exposerons nos avis comme tout le monde, et nous exposerons notre programme politique et revendicatif au cours du meeting central. Les travailleurs et les masses jugeront.

2) Les travailleurs immigrés, nos frères de classe et de combat anti-impérialiste, seront présents. Ils sont déjà en train de préparer leur participation. Nous attendons des camarades immigrés d'Afrique du Nord, Portugais, Espagnols, d'Afrique noire, et aussi, nous le souhaitons, des peuples encore opprimés par le colonialisme ou le néo-colonialisme français.

3) Lors du meeting de Rennes, dont l'énorme succès a présagé de celui du Rassemblement du 14 février à Paris, le camarade Jurquet a lancé un fervent appel aux petits paysans, aux paysans travailleurs en faveur de l'unité avec les ouvriers, et réciproquement. Nous ne doutons pas que les paysans qui soutiennent d'ardentes luttes contre la bourgeoisie capitaliste et sa politique d'exploitation et spoliation, apportent au Rassemblement la contribution de leur participation, d'une haute signification politique. Plusieurs d'entre eux nous ont déjà confirmé leur venue. Ils expliqueront leurs luttes avec des panneaux, des dessins, des caricatures, comme l'ont déjà fait à Rennes, par exemple, ceux de la Vigne Marou.

4) Les femmes comme les jeunes sont doublement victimes de l'exploitation et de l'oppression capitalistes. Les unes comme les autres occuperont donc de larges places dans le Rassemblement national ouvrier où elles et ils exprimeront leurs combats politiques et revendicatifs respectifs et souvent convergents.

5) Le Rassemblement national ouvrier accordera une place importante au soutien des justes causes patriotiques du peuple palestinien, du peuple saharoui et de tout autre peuple en lutte contre l'impérialisme, l'hégémonisme et le colonialisme. Des organisations comme l'OLP, la GUPS, le Front POLISARIO, etc., pourront disposer de stands.

6) Naturellement le FRAP pourra largement exposer son juste combat contre le fascisme du successeur de Franco, Juan Carlos.

7) Le RASSEMBLEMENT NATIONAL OUVRIER ne sera pas une manifestation syndicale. Il ne se substituera en rien aux syndicats. Car il sera avant tout une grande manifestation POLITIQUE. Cela ne sera pas exclusif de discussions sur des problèmes revendicatifs, ainsi que sur les formes et tactiques des luttes de la classe ouvrière et le rôle des syndicats. Mais, pour qu'il n'y ait aucune équivoque sur ce point, nous précisons bien qu'il s'agit d'un RASSEMBLEMENT POLITIQUE DE LA CLASSE OUVRIERE, sur des positions révolutionnaires prolétariennes. Compte tenu des manœuvres en cours de la bourgeoisie et du faux parti communiste français, l'un des mots d'ordre centraux sera : «VIVE LA DICTATURE DU PROLETARIAT !»

8) Pour ce qui nous concerne, nous ne ménagerons pas nos efforts pour expliquer notre active ligne «POUR UN PARTI MARXISTE-LÉNINISTE UNIQUE !», que nous concevons comme un PARTI PROLETARIEN dirigé par la classe ouvrière, qui a un besoin de plus en plus urgent d'un tel PARTI DE CLASSE pour refaire son unité détruite par les révisionnistes, et coordonner les luttes politiques et revendicatives contre la bourgeoisie, le patronat, le gouvernement et tous leurs complices avoués ou camouflés.

Amis, lecteurs, camarades, travailleurs organisés ou non, militants marxistes-léninistes, prenez contact d'urgence avec nous pour régler et organiser les conditions matérielles de vos participations au GRAND RASSEMBLEMENT NATIONAL OUVRIER du 14 FÉVRIER 1976 !

N'attendez pas le dernier moment, ensemble nous allons montrer ce que les ouvriers avancés et les masses populaires sont capables d'organiser, sur des bases politiques de lutte de classe ! La parole à la classe ouvrière ! Vive la formidable initiative et la créativité irrésistible des masses !



## la France des luttes

Pour s'opposer au licenciement de 99 d'entre eux

### LES TRAVAILLEURS IMMIGRÉS DE BLATRIX

BLOQUENT LA ROUTE PARIS-GENÈVE

Trois cents ouvriers de l'entreprise de travaux publics Blatrix dans le pays de Gex sont en grève depuis le 5 janvier et bloquent le dépôt de Ferney. Vendredi ils ont fait une collecte devant le casino de Divonne-les-Bains.

C'est pour protester et s'opposer au licenciement de 99 travailleurs, dont tout le personnel du secteur de Ferney, soit 70 travailleurs, que plusieurs centaines de travailleurs — maghrébins pour la plupart, et représentants de la CFDT — ont bloqué la route Paris-Genève à la frontière franco-helvétique devant le poste de douane de Ferney-Voltaire. Les travailleurs immigrés distribuaient des tracts dans lesquels ils protestaient contre les licenciements.

Dans ces mesures de licenciements qui doivent intervenir d'ici au 1er mars, les premiers visés sont en majorité des ouvriers immigrés.

### GREVES A L'ALSTHOM

Aux Signaux et dans 2 ateliers

d'Alsthom-Savoisienne (Saint-Ouen)

La compagnie des Signaux est également une filiale d'Alsthom, et se trouve située sur le même terrain que la Savoisienne, la CGEE, la centrale d'essais. L'atelier produit les connexions et le matériel électrique destiné aux chantiers (les Signaux ont équipé récemment des stations de métro).

Cet atelier est à St-Ouen depuis trois ans. Une section CFDT s'est créée depuis 3 semaines (la CGT brille par son inactivité), et pour la première fois, les ouvriers se mettent en grève — et à

100 %. Le mécontentement a éclaté d'un seul coup pour des augmentations uniformes de salaire, le mot a circulé entre les ouvriers : ils ont manifesté dans l'usine aux cris de «La Savoisienne avec nous.»

Pendant ce temps les peintres de la chaudronnerie continuent leur action pour les salaires et la qualification. Dans le hall 1 les ouvriers du cartonnage mènent une action du même ordre avec les mêmes revendications. Si cela continue, il sera bientôt question d'un mouvement général de toute l'usine.

Correspondant HR

A St-Paul-Trois-Châteaux

### OCCUPATION DE

### L'USINE ROSSIGNOL

L'UD CFDT de la Drôme annonce que les 150 employés des établissements Rossignol à St-Paul-Trois-Châteaux (Drôme), en grève illimitée depuis le 12 janvier, occupent depuis lundi matin les locaux de l'entreprise pour exiger l'égalité de salaire avec les autres filiales du groupe, l'amélioration des conditions de travail et le 13<sup>e</sup> mois.

Occupation du hall de la mairie de Valence par

### LES OUVRIERS DE

### LA BOULONNERIE

### CALIBRÉE

Une soixantaine d'ouvriers de l'usine «la Boulonnerie calibrée» à Valence ont occupé lundi toute la journée le hall de la mairie de Valence interdisant l'accès du bâtiment.

La «Boulonnerie calibrée», mise en liquidation, veut licencier la totalité de son personnel. La fermeture est prévue pour le 31 janvier. Les syndicats s'opposent à un projet de reprise présenté par un groupe suisse qui ne reprendrait que la moitié du personnel.

## Alors que le chômage continue de s'étendre

### LES CHOMEURS S'ORGANISENT

Le nombre des chômeurs s'est élevé en décembre à 1 376 636 si l'on s'en tient à ce que dit le Bureau international du travail — organisme international de la bourgeoisie — pour définir ce qu'est un chômeur.

A la même époque, 576 730 chômeurs seulement étaient indemnisés. Parmi eux 108 122 seulement percevaient l'allocation supplémentaire d'attente de 90 % pour «licenciement économique». Ce qui confirme bien que le rôle principal attribué par la bourgeoisie à l'accord signé en octobre 1974 par les confédérations syndicales était de mystifier les travailleurs et de les démobiliser, de les détourner de la lutte en leur faisant prendre des vessies pour des lanternes, vain espoir de la bourgeoisie, comme en témoigne l'essor continu du mouvement de lutte des masses ouvrières.

Le nombre des chômeurs n'a cessé et ne cesse d'augmenter. Entre novembre et

décembre derniers les offres d'emploi sont passées de 86 200 à 82 600.

En ce qui concerne le chômage partiel, il reste à un niveau très élevé. Selon les chiffres du BIT, il toucherait au moins 382 800 travailleurs et représenterait 1 384 800 journées indemnisées.

Il est certain que tous ces chiffres sont en deçà de la réalité, pour de multiples raisons en effet tous les chômeurs ne sont pas inscrits à l'Agence nationale pour l'emploi, loin sans faut. Et l'on sait en outre que suite aux nouvelles «opérations d'épuration des fichiers», 38 700 chômeurs ont été radiés des listes de l'ANPE (les travailleurs immigrés sont particulièrement visés).

Enfin les statistiques du ministère du Travail laissent apparaître que les jeunes de moins de 25 ans sont les plus touchés par le chômage. C'est parmi eux que l'on trouve le plus grand nombre de non-inscrits à l'ANPE,

et s'ils représentent 46 % du total des chômeurs qui y sont inscrits...

Prétextant que les caisses des ASSEDIC sont vides,

les délais de paiement des indemnités vont jusqu'à 2-3 mois. Dans le 15<sup>ème</sup> à Paris, de plus en plus «d'offres» sont en-dessous du SMIC, ce qui est parfaitement illégal, et le directeur de l'Agence — M. Foucher — le sait ! La loi, les bourgeois ne se gênent pas pour la violer quand cela les dérange un peu, et ils sont rarement inquiétés !

De même que sont tout aussi illégales les annonces ayant un caractère raciste ; là encore M. Foucher passe outre. Pour que ça ne soit pas trop voyant, il met un petit signe distinctif quand il s'agit d'emplois interdits aux gens de couleur ou n'ayant pas la nationalité française. On se croirait revenu 35 ans en arrière, au temps sinistre où le signe distinctif c'était l'étoile jaune.

### LES CHOMEURS LUTTENT POUR LEURS DROITS

Conférence de presse  
du Comité de chômeurs-Paris XVème

Au cours de leur conférence de presse, qui s'est tenue le lundi matin 26 janvier dans les locaux de l'Agence nationale pour l'emploi du quartier Javel-Lourmel, le comité de chômeurs a rappelé qu'il s'est constitué à la suite de la grève du personnel de l'ANPE — en novembre 75 — qui lutta pour la création de nouveaux postes administratifs. Il regroupe les chômeurs sans distinction d'appartenance politique ou syndicale, et souligne l'importance du caractère de masse qu'il doit avoir. Cela, pour se donner la force d'imposer leurs revendications — transports gratuits, non-paiement du gaz, électricité, loyers, etc. — et sur la base du soutien et de la solidarité réciproque avec le personnel de l'agence.

La seule réponse : la répression

Alors que se déroulait la conférence, Foucher a appelé les flics pour faire évacuer : il est interdit de se réunir, de discuter de ses problèmes ! Tous les journalistes présents ont pu le voir. Et devant la détermination des chô-

meurs du comité, les flics ont dû faire demi-tour et remonter dans leur panier à salade.

Conclusion : premier échec à la répression, l'organisation pour la lutte va en se développant.

## Le «Bulletin officiel des services et des prix» annonce de nouvelles hausses de prix

# ENCORE MOINS DE BEEFSTEAK SUR LES TABLES OUVRIERES

«L'offensive des patrons était attendue. Depuis longtemps déjà, on les savait désireux de «desserrer l'étau». Ils ne cachaient pas leur intention de profiter de la crise, du climat d'inquiétude qu'elle entretient dans le pays et de leur position de force pour revenir sur certaines concessions faites depuis trente ans aux travailleurs en matière de sécurité sociale, de garanties de l'emploi et de progression du pouvoir d'achat. Cette offensive est sous nos yeux, voilà ce que dit le «Nouvel observateur» de cette semaine.

On peut se demander d'où vient la surprise qu'affiche cet hebdomadaire, car enfin ce qu'il appelle «l'offensive des patrons» ne date pas d'hier. Elle est perma-

nente. Continuellement les capitalistes essaient de rogner les droits arrachés par les travailleurs, ils tentent en permanence de reprendre d'une main ce qu'ils ont été obligés de donner de l'autre sous la pression des travailleurs en lutte. «L'offensive des patrons» contre la classe ouvrière et les masses populaires, c'est la lutte de classes. Il n'y a là rien de nouveau.

Cependant il est vrai que ce premier mois de 1976 aura vu les patrons multiplier leurs attaques contre les conditions de vie et de travail des ouvriers. Tout récemment encore un nouveau train de hausse a été décidé par les patrons.

C'est ainsi que le Bulletin officiel des services et des prix (BOSP) publié le 24

janvier annonce l'augmentation de 2 à 3 % du prix de la viande. Sur les tables ouvrières donc, le steak se fera encore plus rare.

Parmi les autres hausses, celle du prix des places de cinéma de quartier. Ces salles pratiquant jusqu'alors un prix de 8,25 F pourront augmenter leurs tarifs, jusqu'à 14,50 F. Quant aux autres salles, elles pourront demander 20 % plus cher pour 12 films par an.

A noter également les hausses suivantes : 2,5 % pour le béton, 3 % pour l'éthylène, 6 % pour les articles de fonte émaillée, 3 % pour les machines à coudre, 5 % pour la plupart des articles en carton, ainsi que pour les produits alimentaires : 3 à 5,5 % pour les salaisons et conserves de viande,

3 à 5,5 % également pour les conserves de légumes et les plats cuisinés...

«Lorsqu'on doit affronter une crise, disait récemment au micro de «France-Inter» le socialiste Jacques Delors, il faut conforter les chefs d'entreprise. Ce sont eux qui sont au premier rang». Les nombreuses hausses annoncées par le BOSP vont assurément dans ce sens. Mais il est non moins sûr que les atteintes comme celles-ci portées continuellement aux conditions d'existence des travailleurs vont provoquer une riposte toujours plus vive et plus massive de leur part. Que les travailleurs s'arment à la base et dans l'action et qu'ils passent à l'offensive, classe contre classe, contre les capitalistes exploités !

# Amis et camarades, souscrivez et faites souscrire pour que «VIVE L'IDEAL COMMUNISTE DE LA DICTATURE DU PROLETARIAT»

COMMENT SOUSCRIRE POUR QUE LE QUOTIDIEN REMBOURSE SES DETTES

SOIT PAR CHEQUE BANCAIRE, INTITULÉ «HUMANITÉ ROUGE», ADRESSÉ A LA BP 61 - 75861 PARIS CEDEX 18.

SOIT PAR VIREMENT POSTAL, INTITULÉ «HUMANITÉ ROUGE» (AU DOS METTRE : «POUR LA SOUSCRIPTION»), ADRESSÉ ÉGALEMENT A LA BP 61 - 75861 PARIS CEDEX 18.

SOIT EN TIMBRES-POSTES (0,60 F DE PRÉFÉRENCE).

SOIT ENCORE EN SOUSCRIVANT PRES DE NOS MILITANTS QUI VOUS FOURNIRONT CARTES POSTALES DE SOUTIEN OU CALENDRIER 1976.

Total précédent	180 914,72 F	Pr que vive le quot. et l'union rapide des ml un cheminot de base	150,00 F	Sur un marché PVC	34,00 F	Pr la révol. prol.	40,00 F
CDHR Marty Ouest	450,00 F	Encore un effort pr les 25 M R.R.	200,00 F	En suppl. à vente C.P. un employé de bureau	30,00 F	CDHR AN	500,00 F
Norman Béthune	80,00 F	Sousc. CDHR B.	3 000 F	Un instituteur	30,00 F	CDHR B. Bretagne	5 550,00 F
Pour la sousc. RB	50,00 F	Une étud. JL	300,00 F	Des camar. d'Orlane	218,00 F	PVC	105,00 F
Sousc. LR	290,00 F	CDHR R.	345,00 F	Des camar. de faculté	22,70 F	Un ouvrier	30,00 F
Sousc. SJP	50,00 F	Suppl. réabt MM	60,00 F	Sur un marché	10,00 F	Un couple	90,00 F
Vive la dictat. du prol. un cple d'enseignants	500,00 F	Sousc. timbres Paris	50,00 F	Une employée	10,00 F	CDHR Oulianov	67,00 F
Pour la sousc. GP	100,00 F	Sousc. GB	86,00 F	Un ouvrier routeur	1,00 F	CDHR L. Michel	350,00 F
J.C. Soutien au quot. I	1 000,00 F	DF pr la dict. du prol.	50,00 F	Sousc. masse T.	13,00 F	CDHR J. Labourbe G 1	050,00 F
JM Sousc. pr le quot.	100,00 F	RL	360,00 F	Suppl. vente journx	2,00 F	CDHR N. Béthune G	926,00 F
CDHR F. Marty	40,00 F			CA	120,00 F	Au cours d'un meeting	150,00 F
MP aérog.	100,00 F					TOTAL GÉNÉRAL	
						AU 26/1/76	195 631,42 F

## Rouen : création d'un comité de soutien à la lutte du peuple saharoui

La semaine passée s'est créé à Rouen, un Comité de soutien à la lutte du peuple saharoui.

Son but est de la populariser dans les milieux populaires et de la soutenir matériellement.

Le comité soutient le Front POLISARIO à la tête du peuple saharoui dans sa lutte contre les manœuvres de l'impérialisme et du néo-colonialisme.

Le comité proclame son soutien aux droits légitimes du peuple saharoui à l'autodétermination et reconnaît au Front POLISARIO le droit et la légitimité de représenter le peuple saharoui (nous souhaitons que ce comité nous fasse parvenir l'adresse où les Rouennais pourront le joindre - NDLR).

Le comité nous fasse parvenir l'adresse où les Rouennais pourront le joindre - NDLR).

## LIVRES QUE L'ON PEUT EVITER...

### «LÉNINE A ZURICH» DE SOLJENITSYNE : VIEILLES CALOMNIES SOUS DE NOUVEAUX HABITS

Dernier né de la série des Soljénitsyne et bénéficiant comme il se doit d'une large campagne publicitaire dans la presse de la bourgeoisie, ainsi que de ventes promotionnelles dans ses librairies, «Lénine à Zurich» est, d'une certaine manière, un nouveau sommet dans la carrière de Soljénitsyne.

Jamais sa cible n'avait été aussi élevée (le récit de la vie de Lénine, entre le déclenchement de la Première guerre mondiale et son retour en Russie après la révolution de Février). Jamais il n'avait atteint ce niveau dans l'escroquerie : présenter Lénine comme un agent de l'Allemagne impériale, c'est une chanson un peu vieille, mais

Soljénitsyne déploie des trésors d'habileté pour le resservir. Accoler Parvus, vrai aventurier et vrai agent de l'impérialisme allemand, à Lénine et présenter ce dernier au milieu de légions de personnages troubles de cette espèce, c'est déjà faire preuve de beaucoup d'ingéniosité. Mais faire parler Lénine lui-même, surtout sous la forme d'un monologue intérieur, c'est vraiment un trait de «génie» : rien ne vaut le style direct.

58 ans après la Révolution d'Octobre, l'émigration blanche a enfin trouvé une plume à sa hauteur.

Il faut bien dire que ces «humeurs» ne sont pas très élevées...

## ALBANIE AUJOURD'HUI

La lutte du PTA contre les révisionnistes khrouchtcheviens aux réunions de Bucarest et de Moscou en 1960

dans le numéro de la revue «Albanie aujourd'hui» consacré au tome 19 des Œuvres du camarade Enver Hoxha qui vient d'être publié en Albanie le 8 novembre dernier.

No 6 (25) - novembre-décembre 1975 - avec supplément comportant le «Discours à la Conférence des 81 partis communistes et ouvriers réunie à Moscou», le 16 novembre 1960.

L'exemplaire : 3,40 F

En vente :

- Librairie les Herbes sauvages : 70, rue de Belleville 75020 Paris.

- Librairie la Force du Livre : 33, rue René-Leynaud 69001 Lyon.

- Librairie le Sel de la Terre : 4, rue du Maréchal-Foch 22000 St-Brieuc.

## DOCUMENTS DU MOUVEMENT COMMUNISTE INTERNATIONAL

Articles d'analyses et d'informations, documents d'actualité

Encore disponibles :

No 1 - La classe ouvrière et sa mission historique mondiale - par Foto Cami . . . . . 3,80 F

No 5 - Le social-impérialisme - théories et pratiques (documents albanais et chinois) . . . . . 3,50 F

No 6 - ESPAGNE : La dictature fasciste a signé sa propre condamnation à mort. POLOGNE : 5 ans après la tempête révolutionnaire du peuple polonais (documents albanais et chinois) . . . . . 3,50 F

No 7 - La restauration du capitalisme en Union soviétique (articles albanais et chinois) . . . . . 3,50 F

EN VENTE A LA LIBRAIRIE LES HERBES SAUVAGES 70, rue de Belleville PARIS - 20è

## Notre administration embouteillée

C'est une information qui a deux aspects contraires : notre administration est temporairement complètement embouteillée ! Cela prouve que notre courrier ne cesse d'augmenter, et c'est là une excellente situation. Nous n'avons pu acheminer en temps voulu tous les chèques reçus à notre CCP pour encaissement, et nous n'avons pas encore pu régler tout ce qui correspond à ce courrier en retard, et c'est là certes aussi une mauvaise situation.

Que nos lecteurs et correspondants ne s'étonnent donc pas, s'ils constatent des retards dans le règlement de ce qu'ils ont demandé. Nous ne pouvons que nous excuser auprès d'eux. L'essor de notre courrier ne cesse de se développer, surtout depuis notre passage au grand format et notre extension de la présence en kiosque.

D'autre part, de nombreux abonnés du Sud-Est

se plaignent que la mise en œuvre du routage 205 n'a pas encore définitivement réglé la question de leur réception du quotidien au jour même de sa date. Ils ne le reçoivent en général que le lendemain, tandis qu'ils reçoivent, pour certains, «Le Monde» le jour même avec le même routage. Il y a donc là une anomalie que nous allons essayer d'éclaircir, pour y porter remède.

Ces abonnés, qui constatent un retard malgré le routage 205, peuvent d'ores et déjà déposer une réclamation auprès de la poste dont ils dépendent, car l'expédition de leur quotidien est effectuée selon les normes exigées par l'administration des PTT, d'après qui le routage 205 doit permettre la réception du journal dans le délai prévu.

Quelle bataille, amis lecteurs et camarades !! Mais tous ensemble nous la gagnerons !



**LA FAUCILLE** No 13  
Le deuxième numéro de janvier vient de paraître ; passez vos commandes à l'Humanité rouge - BP 61 - 75861 Paris Cedex 18 - le numéro : 0,70F

**COLLECTION «TIERS MONDE EN LUTTE»**  
Déjà paru :  
IL Y A TRENTE ANS... LE 8 MAI 1945  
Par Mahfoud Kaddache l'exemplaire : 4,00 F  
PALESTINE GUERRE DU PEUPLE  
Par André Colère l'exemplaire : 5,50 F  
ALGÉRIE, VINGT ANS APRES  
Par Jacques Jurquet l'exemplaire : 3,00 F  
POUR UNE INDONÉSIE LIBRE ET DÉMOCRATIQUE  
Par Jusuf Adjitorop, chef de la délégation extérieure du Comité central du Parti communiste d'Indonésie  
Présentation de Régis Bergeron - 48 pages - 12 photographies l'exemplaire : 4,50 F  
ÉDITIONS DU CENTENAIRE  
24, rue Philippe de Girard  
75010 Paris

TARIFS D'ABONNEMENTS	
QUAND VOUS AVEZ LU LE QUOTIDIEN NE LE JETEZ PAS !	Pli ouvert
DONNEZ-LE	1 mois . . . . . 32 F
OU AFFICHEZ-LE !	3 mois . . . . . 95 F
	6 mois . . . . . 190 F
	Soutien . . . . . 300 F
	Pli fermé
	1 mois . . . . . 60 F
	3 mois . . . . . 180 F
	6 mois . . . . . 360 F
	Soutien . . . . . 600 F
	CCP : L'HUMANITÉ ROUGE No 3022672 La Source.



## télévision

«Le cerveau d'acier» à la caméra du lundi sur TF1

## La monstrueuse excroissance

Inspiré d'un roman de science-fiction américain, le film «Le cerveau d'acier» que nous a présenté TF1, lundi soir, est un exemple dans le genre. On ne sait d'ailleurs pas très bien pourquoi il a pour nom «science-fiction» alors qu'il puise abondamment dans la «politique». Politique-fiction ? Science-fiction ? Toujours est-il qu'on nous embarque dans un débat sur «l'intelligence artificielle» des ordinateurs. Certes c'est un sujet très intéressant, mais on dirait plutôt une échappatoire.

En effet le film n'a-t-il pas été tourné à une époque où la notion de «coexistence pacifique» et de «détente internationale» a été sérieusement remise en cause ? Car c'est bien de cela qu'il s'agit tout au long du film et c'est ce qui constitue la toile de fond de l'histoire. Tout y est. Bien que situé fictivement en 1980, le président des USA ressemble étrangement à Kennedy, on parle de CIA, de KGB, de menace de guerre, de résoudre les problèmes du monde. Le positif de la chose c'est le fait de montrer la course ef-

frénée des 2 grands (USA et URSS) à l'armement et à la guerre. Ainsi Colossus, l'ordinateur miracle US, et Guardian, celui de l'URSS, sont l'excroissance monstrueuse de la course à l'hégémonie des 2 supergrands.

Les 2 ordinateurs deviennent les transfuges des 2 régimes impérialistes : produits de leur appétit insensé de

domination, ils en deviennent l'alibi mécanique, qui permet de décharger les cliques de Moscou et de Washington de toutes responsabilités dans cette course. Le tour de passe est fait.

La «science» remplace la lutte de classe et la politique. C'est le refrain habituel : le cerveau de l'homme peut conduire l'homme à

faire des folies et à causer sa propre perte. Il est trop facile de passer sous silence d'aussi importantes choses que la menace de guerre que fait planer la rivalité du Kremlin et du Pentagone sous les thèmes accrocheurs de la science-fiction : l'opération consiste à envoyer une flèche empoisonnée qui ressemble à une fleur. Ce

n'est pas la science qui menace la paix mondiale, mais bien le système monstrueux du capitalisme qui sévit aux USA et qui a été instauré en URSS. Non ! Colossus et Guardian n'imposeront jamais leur «contrôle mondial» sur les peuples d'Europe et du tiers monde, qu'ils semblent si bien oublier dans ce film.

## RECTIFICATIF

Dans l'article sur le concert de l'Inter-communal Free Music Orchestra de notre édition du mardi 27 janvier, il faut lire à la première ligne «tentative» au lieu de «tentation».

## Nous avons noté

## REIMS :

«Le Livre en Chine». Conférence de Dominique Hoizey, professeur de chinois à Reims le jeudi 29 janvier 1976 à 20 h 45.

Exposition de livres chinois jusqu'au 6 février 1976.

Centre Saint-Exupéry. Parc Léo Lagrange.

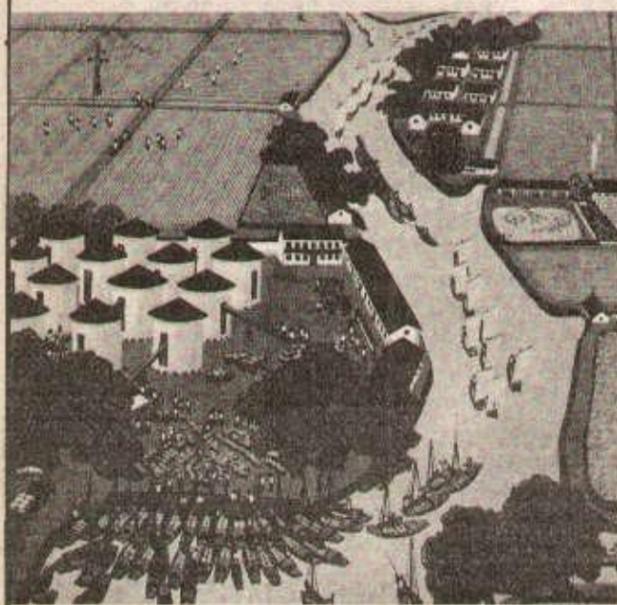
## PARIS :

«Tanzam» film documentaire sur la construction du chemin de fer reliant la Tanzanie et la Zambie par les peuples tanzanien, zambien et chinois. Le 27 janvier 1976 à 20 h 30. Cinéma Saint-Lambert 6, rue Pécelet, Paris 15è.

## VIENT DE SORTIR

## LITTERATURE CHINOISE

No 1 1976 1,70 F



En vente

Les Herbes sauvages  
70, rue de Belleville  
75020 Paris

La Force du Livre  
33, rue René-Leynaud  
69001 Lyon

Le sel de la Terre  
4, rue Maréchal-Foch  
22000 St-Brieuc

## Médecine

Selon un rapport de l'Organisation mondiale de la santé

## LA VARIOLE EN PASSE D'ETRE DEFINITIVEMENT VAINCUE

La variole, l'effroyable «petite vérole», pourrait être définitivement éliminée de la surface de notre planète dans les six mois à venir indique un rapport qui a été soumis au Conseil exécutif de l'Organisation mondiale de la santé.

Ce jour-là, le dernier malade, un Éthiopien selon toute vraisemblance, d'après le rapport, aura été pris en charge et isolé par les services sanitaires. Il y aura

alors de bonnes raisons d'espérer que le virus, qui tue encore un tiers de ceux qu'il atteint, aura fait sa dernière victime, vaincu par le vaccin inventé en 1776 par l'Anglais Edward Jenner.

Il y a trois ans, la variole existait encore à l'état endémique dans six pays du tiers monde, l'Éthiopie, le Soudan, le Bangladesh, l'Inde, le Népal et le Pakistan, où elle tuait encore selon les estimations de l'OMS près de

60 000 personnes par an. La maladie a disparu du Soudan en 1973 et du Pakistan en 1974. Au Népal, les derniers cas ont été signalés le 6 avril dernier, en Inde le 24 mai et au Bangladesh le 16 octobre. Le rapport soumis au Conseil exécutif signale que pendant le mois de décembre 1975 on n'a signalé que 202 cas de variole en Éthiopie, dernier pays au monde qui soit encore infecté. La variole n'y subsiste que dans une soixantaine de villages, dans des régions écartées.

Des équipes de surveillance, composées d'agents sanitaires nationaux, de médecins de l'OMS et de volontaires internationaux poursuivent actuellement des recherches intensives dans le but de découvrir des cas de variole encore ignorés dans tous les pays qui ont été infectés. Or, signale l'OMS, malgré une énorme publicité, aucun cas nouveau n'a été découvert en Asie depuis trois mois.

L'OMS demeure cependant très prudente dans ses conclusions. La confirmation de l'éradication\* de la variole suppose au moins deux ans de surveillance active après le dernier cas connu, ce qui assure une marge de sécurité importante. Ce n'est qu'à ce moment-là que l'on pourra affirmer définitivement que la maladie a disparu.

A travers le monde de nombreux laboratoires commencent cependant à détruire leurs stocks de virus, signe que la victoire est proche. De nombreux pays «développés», comme la Grande-Bretagne et les États-Unis ont supprimé l'obligation vaccinale sauf pour les personnes qui se rendent dans des zones d'endémicité et

pour les personnels de Santé.

Si la vaccination a depuis longtemps démontré son efficacité, aucun moyen de guérir la maladie elle-même n'a encore été découvert. La variole se déclare généralement une dizaine de jours après un contact avec une personne déjà atteinte. Les premiers symptômes sont de la fièvre et des douleurs musculaires qui sont bientôt suivies par des éruptions de pustules qui couvrent le visage et le tronc pour s'étendre ensuite aux extrémités. Les malades qui survivent (environ 70 %) restent souvent marqués par des cicatrices ineffaçables.

En France, où sa victime «la plus illustre» fut le roi Louis XV atteint — chose exceptionnelle — deux fois, la «petite vérole» a pratiquement disparu à l'état endémique depuis le début du siècle. En 1955 l'épidémie de Vannes fit cependant 18 morts. En 1930 l'Angleterre signalait encore 12 000 cas, et les États-Unis près de 50 000. On a peine aujourd'hui à se remémorer ce que fut l'étendue du fléau au cours des siècles : au Mexique, au 16è siècle, l'introduction de la variole par les colonialistes espagnols fit environ 3 millions et demi de morts. En Europe, au 18è siècle, près d'un enfant sur cinq venus au monde mourait de cette maladie, et, en Islande, une épidémie fit 18 000 victimes sur une population totale de 57 000 âmes.

Le professeur Jan Kostrzewski, président du Conseil exécutif de l'OMS, a estimé que l'éradication de la variole représentait la plus grande victoire remportée par l'OMS.

\* Action de faire disparaître une maladie endémique.

## Un film

## Docteur Françoise Gaillard

Le fond de ce film tend à faire prendre conscience au spectateur de l'importance d'avoir la vie (richesse vidée de son contenu idéologique). Il faut mettre les gens en face de la menace de mort, afin — par le jeu de la comparaison entre deux attitudes : le désespoir et l'abandon ou la lutte et la volonté — de faire passer cette conclusion très «morale» : il faut opter pour la vie. Le courage ici évoqué est celui de tenir tête à la maladie implacable, de «refuser» ses conséquences tragiquement prévisibles, de faire confiance à la médecine (la médecine de classe ne sera pas dénoncée).

Comme, naturellement, le cas est celui d'une personne privilégiée, celle-ci peut s'offrir le luxe de faire prendre du recul à certains de ses soucis personnels. Faut-il vraiment avoir une peur panique de la mort pour

«comprendre» la vie ? La «compréhension» de la vie en milieu bourgeois n'est en tout cas pas remise en question.

Aborder la lutte devant le danger de mort et non la lutte à partir de la vie, voilà qui dirige le processus de façon fondamentalement différente ; car cela mène à l'acceptation de la vie «telle qu'elle est», c'est-à-dire sans en envisager la transformation.

Ne sont pas évoqués les problèmes que provoque le même cas dans une famille à modestes revenus, où cependant le courage sera plus dur, plus généreux. Mais l'auteur doit considérer que pour cette catégorie du peuple, c'est tout à fait normal, cela fait partie de son état, de ses obligations, rien d'intéressant, rien d'admirable, somme toute ! A moins qu'il n'y ait pas pensé du tout.

Une lectrice.

## QU'EST-CE QUE LA DICTATURE DU PROLETARIAT ? (5)

# L'ALBANIE, BASTION DE LA DICTATURE DU PROLETARIAT EN EUROPE

Nous avons dit qu'en reniant ouvertement la dictature du prolétariat, Georges Marchais et toute la direction révisionniste du PCF rejettent non seulement Staline, mais aussi Lénine, Engels et Marx.

En fait, comme il le dit lui-même, c'est la notion de prolétariat elle-même que Georges Marchais renie, avouant du même coup que son parti ne saurait être celui de la classe ouvrière. Selon les dirigeants du PCF le prolétariat (c'est-à-dire selon le sens scientifique marxiste, la classe des ouvriers salariés modernes qui, privés de leurs propres moyens de production, sont obligés, pour subsister, de vendre leur force de travail) n'existe plus... donc plus besoin de «dictature du prolétariat», il fallait y penser !

Le plus remarquable, si l'on peut dire, dans l'affaire, c'est que cet argument rejoint celui que les trotskystes faisaient valoir dans certains pays pour «reporter» la révolution : l'argument était que le prolétariat n'y existait pas encore : l'Albanie fut de ces pays. Or en Albanie, c'est le parti révolutionnaire de la classe ouvrière, le Parti communiste d'Albanie qui dirigea une résistance armée héroïque de 1940 à 1944 et instaura la dictature du prolétariat à la Libération du pays...

Aujourd'hui l'Albanie qui, sous la direction d'Enver Hoxha, a résisté au déferlement révisionniste et aux pressions des révisionnistes de Moscou, constitue le bastion de la dictature du prolétariat en Europe...

Justement parce qu'elle est un petit pays où la classe ouvrière a le pouvoir dans l'océan de l'Europe capitaliste et révisionniste, l'Albanie socialiste ne se consolide qu'à travers un

continuité dans les conditions du socialisme et jusqu'à l'extinction des classes. Cette lutte de classe est à maints égards plus opiniâtre et difficile car comme le soulignait Lénine :

«Où, en renversant les propriétaires fonciers et la bourgeoisie, nous avons déblayé la voie au socialisme, mais nous n'avons pas bâti l'édifice. Et, sur le terrain où une génération a fait place nette, on voit constam-

tiative des masses et nuit à la dictature du prolétariat. Voici comment Lénine fixait cet objectif :

«Il existe une tendance petite-bourgeoise qui vise à transformer les membres des Soviets en "parlementaires" ou, d'autre part, en bureaucrates. Il faut combattre cette tendance en faisant participer pratiquement TOUS les membres des Soviets à la direction des affaires. En maints endroits, les sections des Soviets se transforment en organismes qui fusionnent peu à peu avec les commissariats. Notre but est de faire participer pratiquement TOUS LES PAUVRES SANS EXCEPTION au gouvernement du pays ; et toutes les mesures prises dans ce sens — plus elles seront variées, mieux cela vaudra — doivent être soigneusement enregistrées, étudiées, systématisées, mises à l'épreuve d'une expérience plus vaste, et recevoir force de loi. Notre but est de faire remplir GRATUITEMENT les fonctions d'État par TOUS les travailleurs, une fois qu'ils ont terminé leurs huit heures de «tâches» dans la production : il est particulièrement difficile d'y arriver, mais là seulement est la garantie de la consolidation définitive du socialisme.» (Lénine : «Les tâches immédiates du pouvoir des Soviets» — mars-avril 1918)

Parmi les mesures variées souhaitées par Lénine pour multiplier la participation «des pauvres sans exception» le peuple albanais a instauré une forme originale préconisée et encouragée par Enver Hoxha : le «contrôle ouvrier». Bien sûr ce contrôle ouvrier existe dans tout État de dictature du prolétariat fondamentalement sous la forme de la direction en tout du parti révolutionnaire de la classe ouvrière et des organes populaires du pouvoir d'État (en Albanie les conseils populaires). Cependant en Albanie pour étendre la participation des masses ouvrières les plus larges à tous les secteurs de l'activité du pays et empêcher la bureaucratization des cadres, ce sont les ouvriers à la production eux-mêmes

qui effectuent le contrôle. Par quels moyens ? Tout d'abord n'importe quel ouvrier peut où il veut, quand il veut, sur toute question exprimer son point de vue. Il lui suffit de placarder une affichette appelée «feuille-foudre» (ce qui traduit bien qu'on n'est pas tenu d'y prendre des pincettes pour exprimer sa critique). Mais le contrôle direct de la classe ouvrière ne se limite pas à la discussion et à l'exposé de points de vue : outre les assemblées générales du syndicat, il existe des équipes de «contrôle ouvrier» qui examinent aussi bien les activités de la direction et des cadres que celles d'un secteur de la production, celles des employeurs etc.

«LA LUTTE DE CLASSES, MEME APRES LA LIQUIDATION DES CLASSES EXPLOITEUSES DEMEURE UNE DES PRINCIPALES FORCES MOTRICES DE LA SOCIÉTÉ».

(Enver Hoxha — Documents principaux du Parti du Travail d'Albanie tome V - pages 151-152)

Tel est un aspect de la vie politique intense qui règne dans les masses en Albanie. C'est, sous la direction du parti marxiste-léniniste, la consolidation permanente de la dictature du prolétariat : non seulement les ouvriers et les paysans discutent mais ils ont les moyens d'agir et leur action est protégée et encouragée par le Parti du Travail et Enver Hoxha.

Voilà ce qu'est la démocratie inégalée pour les masses populaires au service de la dictature sur les exploités et l'idéologie bourgeoise. Tous les visiteurs français, et il sont de plus en plus nombreux, qui se sont rendus dans ce pays, bastion de la dictature du prolétariat en Europe, le disent avec enthousiasme : «le peuple aime et défend la dictature du prolétariat. La dictature de la classe ouvrière c'est vraiment un monde nouveau.»

Demain : «En URSS, dictature fasciste»



Les ouvriers lisent et étudient la presse de leur parti pour renforcer la dictature du prolétariat et l'édification du socialisme.

renforcement permanent de la dictature du prolétariat. Pourquoi ce renforcement et qui en est le moteur ?

Tirant les leçons de la grande tragédie de la patrie de Lénine et Staline où une poignée d'arrivistes bourgeois a réussi à s'emparer du pouvoir, le Parti du travail d'Albanie a développé depuis de longues années une grande campagne pour élever la conscience de tout le peuple sur la nécessité du renforcement de la dictature du prolétariat, arme essentielle de la classe ouvrière contre la restauration du capitalisme.

C'est en s'appuyant totalement sur le léninisme qu'un tel mouvement est développé : dans les usines, les campagnes, les écoles, une des choses les plus importantes que l'on apprend, c'est que la lutte des classes

ment paraître dans l'histoire des générations nouvelles, pourvu que la terre enfante, et elle enfante des bourgeois à profusion. Et ceux qui considèrent la victoire sur les capitalistes du point de vue des petits propriétaires : "ils ont empoché, maintenant c'est notre tour !" donnent naissance à une nouvelle génération de bourgeois» (V. Lénine : «Séance du Comité exécutif central de Russie — avril 1918)

Analysant la situation d'un point de vue léniniste, le Parti du travail d'Albanie lutte également pour l'application de justes méthodes pour résoudre le problème : celles-ci consistent à faire appel largement aux masses. C'est ce qui, entre autres, explique l'importance de la lutte contre la bureaucratie qui freine l'ini-